

Conte de Noël

Partie 2 - 2e dimanche de l'Avent



Pendant qu'ils sont à la messe avec leur grand-père, Fanny et Marius remarquent que la deuxième grosse bougie de la couronne de l'Avent est allumée.

En sortant, Marius dit à Fanny : « Tu as entendu ce qu'a dit le prêtre : "Préparez le chemin du Seigneur". Il nous a expliqué que c'est à chacun de nous de se préparer à la venue de Jésus. Tu as des idées, Fanny ?

- Ben... on pourrait commencer la crèche, répond-elle.
- On pourrait plus aider grand-père, en mettant le couvert par exemple.
- On... on pourrait essayer de moins se disputer !
- Oh... Ça c'est dur ! Mais c'est le bon moment de s'y mettre. Et puis, Jésus va nous aider. »



Ce jour-là, Francès, comme tous les matins, descend tôt travailler dans son atelier pour fabriquer des santons. Un matin, il est en train de peindre le santon de la fleuriste quand il entend un bruit curieux... comme si quelqu'un frappait à la porte. Vue l'heure matinale il se dit : « J'ai dû rêver ! » Un soudain miaulement de César aurait dû attirer son attention...



De nouveau, il entend : « Toc, toc, toc ! »

« Je ne rêve pas ! » se dit Francès, et il se dirige vers la porte, intrigué, se demandant qui peut bien frapper à la porte si tôt. En ouvrant la porte, il réalise qu'il neige. Devant lui, se tient une jeune femme enveloppée d'un grand manteau, la tête recouverte d'un foulard pour se protéger du froid et de la neige.

« Bonjour Francès » ! lui dit-elle avec un accent chantant lui rappelant sa Provence natale. Il répond à la salutation tout en se demandant intérieurement comment elle peut bien connaître son prénom et ce qu'elle vient faire chez lui si tôt.

Elle poursuit : « Je suis à la recherche de très beaux santons et j'ai entendu dire que vous étiez le meilleur santonnier de la région. » Francès l'invite à entrer dans son atelier. Elle s'approche des santons exposés et les admire.

« Oh ! C'est vraiment ce que je cherche. Mes grands-parents sont en maison de retraite et je voudrais leur offrir une belle crèche. Quand j'irai les voir le jour de Noël, oh... je suis sûre qu'ils seront très contents. Est-ce que vous pourrez me faire, pour Noël, tous les santons que je voudrais ? Bien sûr il me faudrait Marie, Joseph et l'Enfant-Jésus, des bergers avec beaucoup de moutons, des mages avec une caravane de chameaux et aussi une maman avec son bébé, les grands parents, le mendiant, la boulangère... »



Tout en continuant son énumération, son regard est attiré par deux santons. « Tiens, il y a une danseuse et un joueur de guitare. Je les voudrais bien aussi, s'il vous plait ! »



« Ces santons-là s'appellent Fanny et Marius. Ils représentent mes petits-enfants et je les ai fabriqués pour notre crèche familiale. » dit Francès.

La jeune femme sourit en insistant : « Eh bien, j'aimerais beaucoup qu'ils soient aussi dans ma crèche. Vous pourriez les accompagner d'un santon de Saint Nicolas ; Eh oui, c'est le protecteur des enfants ! »

Quand la jeune femme a terminé la liste des santons qu'elle souhaite, Francès lui dit : « Je vais essayer mais je n'ai qu'une quinzaine de jours avant Noël, ce sera juste ! Ah... je serai tellement content de participer à la joie de vos grands-parents. Je vais vous demander une faveur... »



À l'étage, les enfants ont entendu des voix venir du rez-de-chaussée. Il fait encore nuit et c'est inhabituel qu'il y ait du monde si tôt dans l'atelier ! Leur curiosité les pousse à descendre discrètement pour écouter à la porte.

À ce moment, la jeune femme reprend la parole : « J'ai entendu du bruit. Ne serait-ce pas vos petits-enfants, la danseuse et le musicien ? Ils sont déjà levés ? » Le grand-père qui n'a rien entendu, ouvre la porte qui mène à l'escalier. Quelle n'est pas sa surprise de trouver là Fanny et Marius, tout honteux d'être découverts !

La jeune femme ne leur laisse pas le temps de s'expliquer et elle leur dit : « Comme je suis contente de faire votre connaissance ! J'ai vu les santons qui vous représentent. Toi, Fanny, tu aimes beaucoup danser et toi, Marius, tu aimes jouer de la guitare, je crois. Mais c'est magnifique ! Dites donc, peut-être qu'un jour vous ferez un spectacle ! Ce serait formidable, et je viendrai vous voir ! »

Marius prend alors la parole : « C'est qu'on devait faire partie d'un spectacle pour la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris, mais nos affaires de danse et la guitare ont été cassées par accident et nous sommes très tristes car sans elles on ne peut plus y participer.

– Ah... je comprends votre tristesse, réplique la jeune femme, et j'espère vraiment que les choses vont s'arranger. Il faut toujours garder confiance ! C'est bientôt Noël, n'oubliez pas que c'est une fête joyeuse ! Allez... Vous allez prendre votre petit déjeuner pendant que je termine de parler avec votre grand-père. »

Les enfants partis, c'est le grand-père qui reprend la conversation interrompue : « Avant l'arrivée des enfants, j'allais vous demander une faveur. Maintenant, vous savez ce qui rend mes petits-enfants si tristes. En échange de la commande de santons, pouvez-vous me faire la faveur d'apporter une belle tenue de danse et une guitare que je pourrais mettre au pied de la crèche et du sapin ? Ce serait une si belle surprise pour les enfants ! » La jeune femme, très contente de cette complicité, accepte joyeusement. « Je viendrai chercher ma commande le jour de Noël avec cette surprise pour vos petits-enfants. Promis ! Et je compte sur vous pour que la crèche soit entièrement terminée ! Allez... Au revoir ! »

L'après-midi, les enfants se rendent avec le patronage à l'église, voir la crèche qui y est installée. Ils prennent un petit temps de prière et Fanny tout émerveillée par ce qu'elle voit demande, dans son cœur, à Jésus de la consoler de la perte de ses affaires de danse.

Cette semaine, Marius et Fanny se réjouissent particulièrement car le 8 décembre ils vont fêter Marie, l'Immaculée Conception, la maman de Jésus, et la maman de tous les enfants du monde.

Ils se souviennent qu'à cette occasion, lorsqu'ils habitaient Lyon, la tradition voulait que toute la ville entière soit illuminée. Chaque balcon brillait de mille feux, du feu des bougies installées ce soir-là.



Depuis le passage de la jeune femme, Francès redouble de travail. Il a tellement de santons à faire qu'il se demande si la commande sera prête à temps.

Rendez-vous dimanche prochain pour la suite du conte !

Ce conte t'est offert par le diocèse de Nanterre.

Il a été écrit en partenariat avec le diocèse de Paris et est raconté par Pascale Guinamard.

